AU CONTACT

LA LETTRE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE

N° 54 – Octobre 2022

ÉDITO

Chers amis de l'armée de Terre,

Etre prêt ! Ces deux mots résument la responsabilité première du chef d'état-major de l'armée de Terre. Le but de la préparation opérationnelle est de garantir au chef d'état-major des armées des forces terrestres entraînées, aptes au combat, en tout lieu, en tout temps, quelle que soit la mission confiée.

Le retour de la guerre en Europe valide le durcissement de la préparation opérationnelle initiée depuis plusieurs années. Par conséquent, le réalisme et l'intensité caractérisent les phases d'entraînement, « train as you fight » : c'est le principe de la préparation opérationnelle interarmes augmentée que développe l'armée de Terre, en particulier dans ses centres d'entraînement à Mailly, Sissonne et Mourmelon, avec des phases de contrôle plus longues, plus exigeantes, dans des conditions plus rustiques.

L'objectif visé est l'aptitude à l'engagement sur l'ensemble du spectre des affrontements : des opérations de même type que celles que connaît l'armée de Terre depuis trois décennies, rendues plus probables et attisées par la compétition entre puissances et diverses manœuvres d'influence ; jusqu'à l'engagement majeur, le plus dangereux.

Cette Lettre au contact décrit la place centrale de la préparation opérationnelle à tous les échelons de l'armée de Terre, de la consolidation des forces morales individuelles à l'entraînement du poste de commandement de corps d'armée. Vous y découvrirez notamment une présentation de l'exercice Orion, rendez-vous-majeur de l'année 2023.

Bonne lecture !

Général d'armée Pierre Schill
Chef d'état-major de l'armée de Terre

POURQUOI S'ENTRAÎNER ?

Plus que jamais, le contexte stratégique impose d'avoir une armée prête.

L'agression russe en Ukraine a montré à l'Europe l'extrême volatilité du contexte international. Le 24 février 2022, en quelques heures, la guerre et son cortège de destructions sont devenus une réalité. Les incertitudes liées à l'onde de choc du conflit russo-ukrainien ne peuvent que générer plus d'instabilité.

Cette instabilité oblige l'armée de Terre. Elle s'impose à tous les hommes et les femmes qui servent dans ses rangs. Chacun se doit d'être prêt à faire face dès ce soir, individuellement et collectivement, aux menaces qui pèsent sur notre pays.

« Le bien-fondé du durcissement de la préparation opérationnelle est attesté par les soubresauts des relations internationales et les recompositions géopolitiques. »

Le général d'armée Pierre Schill devant la commission de défense de l'Assemblée nationale (22 juillet 2022)

La nécessité d'être prêt face à une menace avérée mais imprévisible impose de se préparer à agir dans tous les milieux et les champs du conflit. L'entraînement constitue la première garantie d'une armée de Terre puissante. La préparation opérationnelle est la traduction en actes de l'entraînement. La complexité de l'engagement dans le milieu terrestre requiert une préparation exigeante. Il ne suffit pas à un soldat de détenir une arme ou de piloter un engin blindé, il doit savoir l'employer en coordination avec les autres unités.

QU'EST CE QUE LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE ?

La préparation opérationnelle combine formation et entraînement à finalité opérationnelle.

Tout au long de son service, un militaire de l'armée de Terre se forme (secourisme, tir, conduite, etc.). Effectuée au sein du régiment dans sa spécialité ou en interarmes, la préparation opérationnelle inclut tir, manœuvre et entraînement collectif. Désigné pour un déploiement ou pour une alerte, un soldat se prépare à l'engagement sous n'importe quelles qu'en soient les conditions.

La formation

Formation initiale
Formation complémentaire
Formation de spécialité

L'entraînement

Préparation opérationnelle métier (POM)
Préparation opérationnelle interarmes

Missions opérationnelles

Opérations extérieures (OPEX)
Missions de courte durée (MCD)
Echelon national d'urgence (ENU)
Sentinelle
Alertes internationales

Tout militaire de l'armée de Terre est un combattant. Le tir est un savoir-faire fondamental. Chaque unité tire :
- au fusil d'assaut et au pistolet automatique, armes individuelles de dotation commune à toute l'armée de Terre.
- avec ses armes collectives (canons, missiles, mitrailleuses).
- au sein de parcours de tir combinant les différentes armes.

L'AGUERRISSEMENT

L'aguerrissement est l'endurcissement physique et moral, collectif ou individuel. Il prépare à la dureté du combat.

Il existe différentes formes d'aguerrissement. Toutes convergent afin de participer aux forces morales, indispensables pour remporter la victoire. L'aguerrissement a toute sa place dans la préparation opérationnelle des unités de l'armée de Terre. En métropole, Outre-mer (Guyane, Antilles, Nouvelle-Calédonie, la Réunion, Polynésie française) et à l'étranger (Djibouti, Gabon), il se pratique dans divers milieux, sur des installations spécialisées ou non. L'aguerrissement touche chaque soldat de l'armée de Terre.

Au quotidien

Dans les régiments

Dans les centres spécialisés

DES CENTRES D'ENTRAÎNEMENT DÉDIÉS

Sur tout le territoire, des centres offrent aux unités de l'armée de Terre des infrastructures adaptées à leur préparation opérationnelle.

Ces centres peuvent accueillir des unités complètes dans un cadre interarmes (infanterie, chars, artillerie) ou être spécialisés (zone urbaine, montagne, etc.). Certains ont pour vocation l'aguerrissement et l'entraînement commando tandis que d'autres sont employés pour entraîner les postes de commandement.

L'armée de Terre met en œuvre une politique de développement durable sur l'importante superficie représentée par les camps et centres : espaces Natura 2000, champs de panneaux solaires, pâturages, puits de verdure.

Canjuers – Batterie d'artillerie en mouvement

Mailly-le-Camp - Véhicule blindé de Combat d'Infanterie

Camp de la Courtine – Trinôme d'infanterie

Quelques données :

- Trois pôles (Champagne / Provence / Alpes-Pyrénées) ;
- Dix centres d'entraînement ;
- 170 000 hectares de terrains préservés, dont 26 000 en zones Natura 2000.

S'ENTRAÎNER AU COMBAT EN ZONE URBAINE

La maîtrise du combat dans les villes, lieux de concentration des pouvoirs et des populations, est un impératif pour les forces terrestres. Espace complexe et très exigeant, il requiert une préparation opérationnelle adaptée.

Le centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB) – 94e régiment d'infanterie, expert de ce milieu, est l'acteur central de cette préparation qui contribue à durcir l'armée de Terre. Dans un milieu complexe et éprouvant, requérant un entraînement interarmes spécifique, les unités se confrontent à l'exigence du combat dans un milieu abrasif qui éprouve les forces morales face à une menace omnidirectionnelle, et à des adversaires évoluant parfois à très courte distance.

L'évolution des menaces (cyber, influence, guerre électronique, robotique…) est également prise en compte par une veille doctrinale et technologique qui permet de faire évoluer l'entraînement proposé aux forces et de tester des solutions innovantes pour y faire face. L'expérimentation des robots et drones (projet Vulcain) illustre cette recherche d'adaptation et d'anticipation.

6 000 hectares de zone de manœuvre
20 000 soldats des forces terrestres entraînés par an.
300 millions d'euros d'investissement en infrastructures de préparation opérationnelle

LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE DES RÉSERVES

La montée en gamme de la préparation opérationnelle de la réserve opérationnelle est un objectif majeur de l'armée de Terre.

Tout en simplifiant le fonctionnement de la réserve, le projet Réserves du Plan stratégique de l'armée de Terre vise à élever le niveau opérationnel des réservistes. In fine, l'objectif consiste à disposer d'une masse de manœuvre plus autonome, apte à s'intégrer pleinement en appui des unités d'active.

Entraînement des unités élémentaires pour des missions spécifiques en autonomie partielle

Garantie des standards opérationnels pour la réserve

Participation des réserves à Orion 2023

24e régiment d'infanterie
@24e_ri

Communication, travail en équipe, techniques de combat : durant la Formation Initiale du Réserviste (FMIR), les nouvelles recrues apprennent les bases du combat en trinôme.

Ces compétences sont clés pour leurs futures projections sur le territoire national. 💪

10:14 · 04/06/2022 · Twitter Web App

Réserve opérationnelle de 1er niveau : engagement à servir dans la réserve un certain nombre de jours par an. Le réserviste possède un statut militaire lorsqu'il est en service.
Réserve opérationnelle de 2e niveau : anciens militaires rappelables 5 ans après la fin de leur service actif.

LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE – SPÉCIALITÉS 1/2

Les unités spécialisées requièrent une préparation opérationnelle spécifique.

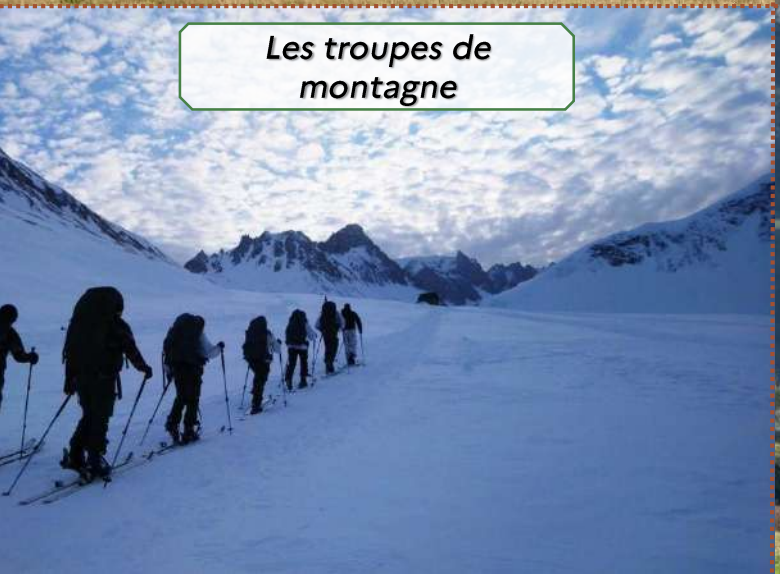
L'armée de Terre possède une palette de capacités lui permettant de planifier et exécuter des missions dans la 3e dimension ou en montagne. Les forces spéciales produisent quant à elles un large éventail d'effets dans la sphère non conventionnelle.

Chacune de ces spécialités requiert des standards d'entraînement élevés (heures de vol, nombres de sauts en parachute, connaissance du milieu montagneux été comme hiver) afin de maîtriser ses capacités.

Les troupes aéroportées (TAP)

Les forces spéciales

Les troupes de montagne



L'aérocombat

LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE – SPÉCIALITÉS 2/2

Du 12 septembre au 07 octobre 2022, la 11e brigade parachutiste, la 4e brigade d'aérocombat et le commandement des forces spéciales Terre se sont conjointement entraînés dans le cadre de l'exercice Manticore.

Se déroulant en Occitanie, l'exercice Manticore a pour objectif d'entraîner des unités d'engagement d'urgence et d'aérocombat à la projection de forces dans la profondeur dans un contexte de haute intensité. Exigeant la maîtrise de savoir-faire très particuliers, cet exercice entre dans le cadre de la préparation opérationnelle des spécialités aéroportées et d'aérocombat, ainsi que des forces spéciales. Les trois grandes unités représentées se sont entraînées ensemble dans une combinaison d'exercices en terrain libre à haute valeur ajoutée en termes de préparation opérationnelle.

Dépose par hélicoptère de forces spéciales

Etat-major régimentaire d'un régiment parachutiste préparant sa mission

Largage de 300 parachutistes pour la saisie d'un point clé

Infiltration de plongeurs de combat du génie

4400 soldats
6 opérations aéroportées en trois semaines
50 hélicoptères

Le commandant d'une division expose sa vision de la préparation opérationnelle d'une grande unité.

Une grande unité est un échelon de combat interarmes, autonome dans la planification et la conduite de ses opérations. Elle rassemble plusieurs milliers d'hommes constitués en brigades et régiments. Sa préparation opérationnelle implique de mettre en œuvre l'ensemble de ses moyens interarmes, y compris dans un cadre international.
Du 6 au 15 avril 2021, l'*US Army* a organisé au Texas l'exercice *Warfighter 21*. La 3e division, l'une des grandes unités de l'armée de Terre, était présente avec ses moyens de commandement, et en retire une précieuse expérience comme l'explique son chef.

Quelle sont les objectifs de la préparation opérationnelle d'une grande unité ?

Etre prêt. Non pas seulement à être engagés, mais être prêts à vaincre dès le premier choc.
Fournir aux forces terrestres un système de combat divisionnaire, intégré à un corps français ou allié et intégrant une brigade alliée et sans doute des appuis alliés, capable d'opérer en surclassant l'ennemi dans la profondeur, au contact (combat des brigades) et dans la zone arrière (sauvegarde et flux logistiques). Pour cela nous nous entraînons, postes de commandement et unités déployées (27 régiments au total) dans des exercices en France et à l'étranger, le plus souvent possible intégrés dans le Corps de Réaction rapide – France (CRR-FR).
Cette préparation opérationnelle exigeante permet de conserver la maîtrise indispensable des savoir-faire liés directement aux engagements de haute intensité. Elle est renforcée par la solidité et l'expérience des hommes de la division, habitués à gérer des situations de combat en opérations extérieures, et dotés d'une force morale très élevée.

Général Rémy Cadapeaud, commandant la 3e division

Victoire de Constantine, insigne de la 3e division

La 3e division a participé à l'exercice Warfighter 2021 aux côtés de l'armée américaine. Que retirez-vous de cette expérience ?

Etre prêt. Accroître en permanence notre capacité opérationnelle, s'aguerrir toujours davantage.
Les enseignements tactiques ont été nombreux pour les forces terrestres et les états-majors de la division et des brigades. *Warfighter* a ainsi été un premier jalon dans le renforcement de la capacité opérationnelle du système de combat divisionnaire. Pour rentabiliser cet entraînement, l'état-major de la division s'était fixé des objectifs d'entraînement ambitieux : combat sans interruption jour et nuit, organisation des PC sur plusieurs sites afin de se protéger des attaques de l'ennemi et une intégration complète dans un exercice très exigeant que nos alliés anglo-saxons pratiquent depuis longtemps.
La division a rempli sa mission, en étant interopérable dans tous les domaines techniques et doctrinaux et capable de combattre au sein d'un corps d'armée américain, dans un contexte d'engagement de haute intensité. Ces succès tactiques et d'interopérabilité avec les alliés démontrent un niveau de maîtrise des fondamentaux sur laquelle la division capitalise encore aujourd'hui.

LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE D'UNE GRANDE UNITÉ 2/2

Quel défi principal la 3e division doit-elle relever en termes de préparation opérationnelle dans les prochaines années ?

Etre prêt. Un continuum d'entraînement renforcé par une exploitation de la pleine puissance apportée par les équipements de 4ème génération.
L'armée de Terre organise l'entraînement de ses grandes unités de manière à assurer un renforcement continu de notre capacité opérationnelle tout autant que notre réactivité opérationnelle. Tous les éléments de programmation sont en place. Le défi de la division est d'élever toujours davantage notre maîtrise du combat dans toute la profondeur du champ de bataille, multi-effets et multi-champs, avec nos alliés. Ce défi sera relevé car non seulement la programmation est en place, mais la modernisation des forces terrestres en cours vient démultiplier nos capacités. Cette modernisation ne se limite pas à SCORPION mais touche également aux domaines du commandement, de la logistique, de l'entraînement, conjointement avec nos échelons subordonnés et supérieurs. ORION 2023 est mon objectif immédiat, nous l'abordons avec détermination et confiance. Il me permettra d'être engagé sur Warfighter 2025 à pleine puissance.

La 3e division
3 brigades
25 régiments
15 000 hommes

Warfighter 2021
Localisation : Etats-Unis
Une division française en interopérabilité avec un corps d'armée américain et une division britannique
1 000 militaires français déployés

L'exercice Orion marque la volonté de l'armée de Terre de se préparer à un engagement majeur de haute intensité.

Orion 2023 se caractérisera par le déploiement d'une division complète dans un cadre interarmées. L'objectif d'Orion est d'entraîner les armées françaises dans un cadre interarmées et multinational, sur un scénario de haute intensité qui tient compte des domaines émergents (influence, supériorité informationnelle, multi-milieux et multi-champs). Orion permettra également de préciser ce qui relève de l'hypothèse d'engagement majeur, dans une perspective interministérielle plus large que le seul périmètre des armées. Exercice ayant à vocation à devenir triennal, Orion est piloté par l'armée de Terre pour sa première édition.

ORION 23 marque le retour des grandes manœuvres et montre la capacité des armées françaises à conduire un exercice de cette ampleur

Entraînement interarmées, interministériel et international dans un contexte de haute intensité

Changement d'échelle : entrainement politico-militaire et manœuvres de niveau division (sur le terrain) et corps d'armée (pour les états-majors)

Prise en compte de tous les terrains de conflictualité (guerre informationnelle, cyber, extra-atmosphérique…) – intégration des effets

Une division déployée (10 000 à 15 000 hommes)
Manœuvre sur une douzaine de départements
Participation de nations partenaires

RETROUVEZ TOUTE L'INFORMATION DE L'ARMÉE DE TERRE EN CLIQUANT SUR LES LIENS CI-DESSOUS

@armeedeterre

@CEMAT_FR

armee2terre

@armee2terre

Armée de Terre

Armée de Terre

Comment devenir réserviste

RÉSERVISTES DES ARMÉES

TIM Terre information magazine

Terre Pensée Centre de doctrine d'enseignement du commandement

INFLEXIONS

CEMAT : @PierreSchill

Pôle Rayonnement de l'armée de Terre

Centre de Doctrine et d'Enseignement du Commandement

Pôle Rayonnement de l'armée de Terre